

REPUBLIQUE DU SENEGAL

MINISTRE DE LA JEUNESSE
ET
DES SPORTS

INSTITUT NATIONAL
SUPERIEUR
DE
L'EDUCATION POPULAIRE
ET DU SPORT
(INSEPS)

MEMOIRE DE MAITRISE

ES-SCIENCES ET TECHNIQUES DE
L'ACTIVITE PHYSIQUE ET DU SPORT

ETUDE SYSTEMATIQUE DES FACTEURS
INFLUENÇANT LA QUALITE DE
LA DEFENSE BASSE AU VOLLEY-BALL.

PRESENTE PAR

AMADOU ANNA SEYE



ANNEE 1989

DIRECTEUR DE MEMOIRE
PAPA LEYDI DIAGNE
PROFESSEUR A L'I.N.S.E.P.S.

D E D I C A C E

Je dédie ce travail à :

- Ma mère Eunice SEYE
- Mon père Youssoupha SEYE
- Mon frère Pape Momar SEYE
- Mes fidèles amis, Antoine, Noël, Félicité, Kiné, Adama, Diénaba, Aziz, Joseph, Agnès, Francisca, Adrien, Géraldine, Lucien, Jules.
- Monsieur Justin FONS
- Tout le personnel de l'I.N.S.E.P.S. et les étudiants.
Qu'ils trouvent ici l'expression de mon profond attachement et de ma sincère amitié.

R E M E R C I E M E N T S

Nous voudrions exprimer ici nos remerciements à :

- Madame Eunice SEYE (ma mère), pour son soutien moral, sa disponibilité et pour tous ses efforts déployés dans la confection de ce document.
- Monsieur Papa Leydi DIAGNE pour avoir bien voulu dirigé ce travail.
- Monsieur Justin FONS qui m'a fait découvrir le volley-ball.
- Madame Anastasie DIAKHATE notre dévouée bibliothécaire.
- Tous les volleyeurs du Sénégal et en particulier aux joueurs de l'A.S.F.O.
- Tous ceux qui de près ou de loin ont participé à l'élaboration de ce mémoire.-

TABLE DES MATIERES

Introduction

Chapitre I : Approche générale du sujet

1. Etat actuel du volley-ball mondial
 - 1.1 Aperçu général
 - 1.2 Au niveau du jeu.
2. Organisation du volley-ball au Sénégal
 - 2.1 Les structures administratives
 - 2.2 Au niveau des compétitions
3. Quelques points de réflexion sur la défense au volley-ball
 - 3.1 Définitions et caractéristiques
 - 3.2 Analyses des idées de quelques spécialistes.

Chapitre II : Méthodologie

1. L'observation
 - 1.1 La population à observer
 - 1.2 L'instrument de mesure
 - 1.2.1 Construction de l'échelle d'appréciation
 - 1.2.2 Fidélité de l'instrument de mesure
 - 1.3 Définition de la défense basse
 - 1.4 Recueil des données
 - 1.5 Les limites de la procédure.
2. L'enquête
 - 2.1 La population concernée
 - 2.2 Le questionnaire
 - 2.3 Distribution du questionnaire.

.../...

3. Présentations, analyses et interprétations des résultats

3.1 Le terrain

3.2 Qualité et quantité de l'entraînement en défense

3.3 Etat psychologique des joueurs en situation de défense

3.4 Circulation tactique des joueurs en défense.

Chapitre III : Discussion et propositions

1°) Discussion

2°) Propositions

. Conclusion

. Annexe

. Bibliographie.

I N T R O D U C T I O N

Considéré à la fois comme un simple jeu récréatif mais aussi comme un sport de compétition par excellence, le volley-ball peut être assimilé de ce fait à ce que l'on appelle communément un sport pour tous. De nos jours il est démontré statistiquement, qu'en plus de sa popularité toujours croissante, le niveau de performance du volley-ball international de pointe s'améliore sans cesse devenant ainsi plus athlétique et plus spectaculaire.

Au Sénégal, le volley-ball se trouve être l'un des sports les plus démunis, les moyens financiers, le potentiel humain et les infrastructures sont déficients. Malgré ces nombreux handicaps, il faut quand même souligner que tout n'est pas négatif en ce qui concerne cette discipline. On peut citer le cas de certaines bonnes volontés qui, regroupées autour d'une fédération, essayent tant bien que mal de développer le volley-ball à travers le Sénégal.

Parmi les acquis, il est à noter entre autre l'organisation d'un championnat régional masculin à Dakar regroupant six (6) équipes de la catégorie sénior (ASFA, ASFO, ASECNA, DUC, COSC, Méridien). A cet effet nous nous sommes intéressés à l'aspect qualitatif des matchs qui nous sont proposés dans ce championnat. Force est de constater de manière subjective que le niveau de jeu est dans l'ensemble assez faible. Nous avons été frappés par la brièveté des moments de jeu et il semble se dégager par la même occasion, une certaine fébrilité des joueurs entreprenant des actions défensives.

.../...

C'est à partir d'un tel constat que nous avons entrepris de faire une étude systématique des facteurs influençant la qualité de la défense basse.

Cette phase de jeu semble être l'un des secteurs les plus névralgiques au niveau de toutes les équipes. Notre ambition est de vouloir aligner cette étude à des travaux récents consacrés au problème de la défense au volley-ball. Notre propre recherche a été faite à partir d'observations de matchs et d'une enquête auprès des joueurs afin de tenter d'apporter des réponses concrètes à notre problématique.

Nous partons du fait que dans la tendance actuelle du volley-ball, il est démontré que les attaquants ont la tâche plus facile que les défenseurs. Qu'il nous soit alors permis d'évoquer le point de motivation personnelle de cette étude ; il s'agit de l'état d'esprit des joueurs qui au Sénégal évoluent la plupart du temps en plein air, sur des terrains rugueux et qui lors de certaines récupérations de balle, sont dans l'obligation de rouler ou de plonger sur de telles surfaces. Cela ne devrait sûrement pas manquer d'avoir des incidences sur le bon déroulement du jeu ?

Ainsi il semblerait que les défenseurs soient doublement désavantagés par rapport aux attaquants. Dans ce cas ce serait un handicap certain, surtout quand on sait que l'objectif majeur des sports collectifs c'est de parvenir à équilibrer le rapport de force "attaque - défense" pour offrir un spectacle plaisant.

A la lumière des résultats de notre étude nous allons tenter de dégager l'ensemble des facteurs limitant le bon

.../...

déroulement des actions de défense basse. Nous essayerons par la suite de proposer des solutions adaptées à chaque situation. Il est évident que c'est en comblant le plus possible le fossé qui existe entre l'attaque et la défense que l'on tendra en toute logique vers un volley-ball efficace avec un niveau de performance satisfaisant.

Chapitre I : APPROCHE GENERALE DU SUJET

1. Etat actuel du volley-ball mondial

1.1 Aperçu général

Le volley-ball qui a vu le jour à Holyoke en 1895, dans le Massachussetts (U.S.A.), grâce au Dr. William C. Morgan, devait connaître une mutation après 1947, année qui marque la création de la fédération internationale de volley-ball (F.I.V.B.). L'évolution du volley-ball au cours de ces dernières années a été influencée par le règlement, la technique et la tactique qui ont entraîné des changements profonds dans les méthodes utilisées pour amener les joueurs à se dépasser en compétition.

Indépendamment de cet aspect compétitif, le volley-ball a aussi gardé son aspect récréatif et ceci explique sa grande popularité quand on sait que ce sport est joué dans de nombreux endroits tels que l'école, les fabriques, les fermes, les parcs, les plages et autres lieux de loisirs. Actuellement la F.I.V.B. qui manage, guide et promouvoit le volley-ball mondial, comprend 122 fédérations nationales sur un total de 175 pays affiliés. Le nombre de pratiquants recensés à travers le monde est d'environ 150 millions dont 65 millions sont licenciés.

Lors des derniers Jeux Olympiques de Séoul (1988), les émotions offertes au public présent et aux téléspectateurs du monde entier par les 62 rencontres passées à l'antenne au cours de 16 jours de compétition ont contribué d'une façon remarquable à situer le volley-ball dans l'une des toutes premières positions de l'indice d'écoute des 23 disciplines olympiques.

1.2 Au niveau du jeu

Les compétitions opposant les grandes nations de volley-ball (Etats-Unis, U.R.S.S. , Argentine, Brésil, Japon, France, Italie,

.../...

Chine...) sont de plus en plus relevées. D'ailleurs tous les experts sont d'accord pour reconnaître que le volley-ball mondial est actuellement dans une phase de transition. La compétition masculine s'oriente vers un sport de stratégie avec :

- un renforcement de la défense
- l'évolution de l'attaque
- la spécialisation des joueurs.

La compétition féminine se caractérise par une homogénéité des niveaux avec :

- une évolution des styles de jeu
- une rigueur de la défense
- la richesse de l'attaque
- l'agressivité des services.

Nous terminerons ce tour d'horizon du volley-ball mondial en rappelant certaines modifications des lois du jeu qui ont toutes visé à limiter la supériorité de l'attaque sur la défense :

- le passage des mains du contreur dans l'espace de jeu adverse
- l'introduction des antennes limitant l'espace de passage du ballon
- la reprise du contre
- la double touche au premier contact.

2. Organisation du volley-ball au Sénégal

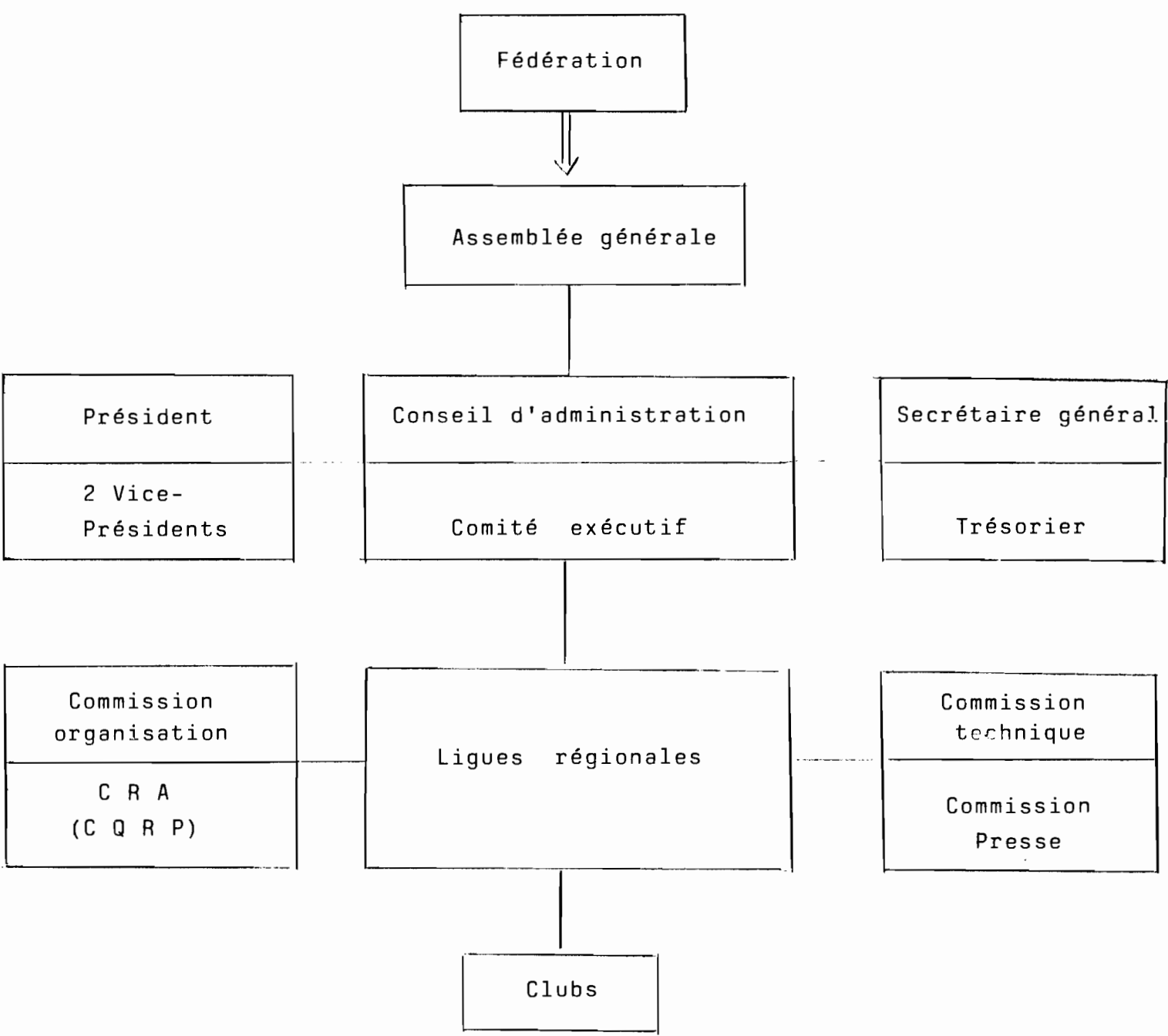
2.1 Les structures administratives

La fédération sénégalaise de volley-ball (F.S.V.B.) a été créée en 1960, elle a pour objet : "d'organiser, de diriger et de développer cette discipline sportive sur toute l'étendue du

.../...

Sénégal ; d'orienter et de contrôler l'activité de toutes les associations ou groupement d'associations pratiquant le volley-ball et de représenter la République du Sénégal à l'étranger en ce qui concerne le volley-ball".

La structure fédérale



Analyse :

Malgré ses moyens matériels et financiers très limités, la F.S.V.B. essaye tant bien que mal de promouvoir cette discipline à travers le Sénégal. Présentement elle s'oriente vers une politique de décentralisation se matérialisant par la nomination de conseillers techniques régionaux (C T R) à Thiès, Kaolack, Saint-Louis et Ziguinchor avec comme mission d'y relancer le volley-ball, surtout au niveau des écoles.

Si ces régions en sont au stade de la relance, il n'en est pas de même à Dakar où l'on peut compter une dizaine d'écoles de sport, des équipes scolaires et universitaires mais aussi des clubs civiles. L'objectif principal de la fédération est de pouvoir améliorer ces acquis afin que la région de Dakar puisse servir de locomotive aux autres régions. Cela va permettre de développer efficacement et de façon réaliste le volley-ball à travers le Sénégal.

L'avenir de ce sport est loin d'être hypothéqué. D'ailleurs un centre de développement sous-régional de volley-ball a été récemment installé à Dakar. Pour pallier au manque de cadres techniques, la F.S.V.B. a pu obtenir par l'intermédiaire de la F.I.V.B., l'organisation à Dakar d'un stage d'arbitrage et un stage d'entraîneur premier degré international en mai et juin 1989. Tous ces efforts ne devraient pas manquer d'impulser un nouvel élan de dynamisme au volley-ball sénégalais.

2.2 Les compétitions de volley-ball

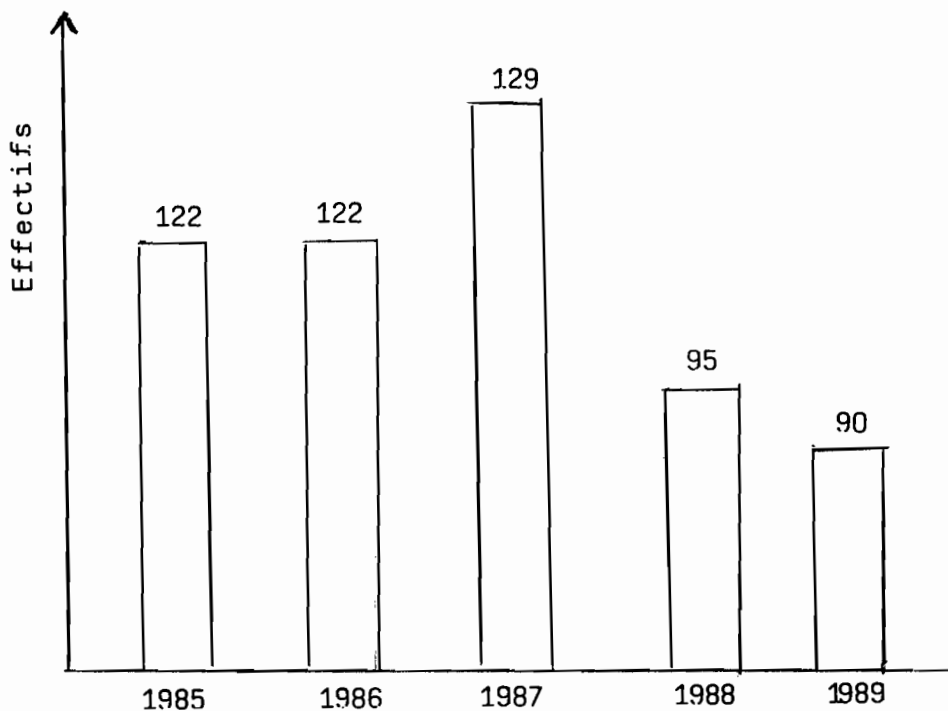
Parmi les compétitions civiles on peut retenir le championnat régional de Dakar, les journées nationales et les différentes coupes mises en jeu. Seules les équipes séniors masculines de

.../...

Dakar jouent de façon régulière. C'est pourquoi nous allons uniquement analyser les statistiques de cette catégorie que la direction technique nationale a bien voulu mettre à notre disposition.

Effectifs des équipes masculines séniors de Dakar

	<u>1985</u>	<u>1986</u>	<u>1987</u>	<u>1988</u>	<u>1989</u>
A.S.F.A.	15	15	15	15	15
A.S.P.O.	17	17	17	-	-
MERIDIEN	20	18	19	15	14
D.U.C.	15	14	14	15	16
A.S.F.O.	12	15	17	15	17
J. A.	12	10	13	9	-
C.O.S.C.	10	10	10	9	13
JARAAF	-	-	-	11	-
ASECNA	11	13	14	15	15
RENAISSANCE	10	10	10	-	-



Evolution des effectifs de 1985 à 1989.

Sélection des effectifs dans les régions 1988 - 1989

Sénior homme

Thiès : 30
Fleuve : 24
Kaolack : -
Ziguinchor : 40

Classement du championnat régional de Dakar

	<u>1986</u>	<u>1987</u>	<u>1988</u>
1er	ASFA	ASFA	ASFA
2ème	ASPO	ASPO	ASFO
3ème	ASFO	ASFO	JARAAF

Analyse :

On remarque à la lecture de l'évolution des effectifs ; une certaine stabilité pour les années 1985, 1986 avec 122 joueurs, puis un maximum en 1987 avec 129 joueurs et enfin une baisse progressive en 1988, 1989 avec respectivement 95 et 90 joueurs. Cette tendance s'explique en partie par la fluctuation du nombre de club qui varie chaque saison. On assiste en général à la dissolution de clubs (ASPO, Renaissance, J A ...) mais parfois à leur création (JARAAF) qui en fait n'a joué qu'une année. Il y a aussi lieu d'insister sur les abandons de certains joueurs qui le plus souvent se décourage face à ce sport très peu côté au Sénégal, et qui par conséquent ne peut que difficilement répondre à leurs attentes.

Dans les régions autres que Dakar, on constate qu'il existe un nombre très restreint de joueurs qui se contentent de s'entraîner pendant toute l'année sans compétitions importantes ;

.../...

ce qui s'apparente plutôt au volley-ball de loisir.

Nous terminerons par le palmarès du championnat régional de Dakar au cours des trois dernières années. Il apparaît clairement que les militaires de l'ASFA dominent les autres équipes.

3. Quelques points de réflexion sur la défense au volley-ball

3.1 Définition et caractéristiques

La défense peut être définie comme "la phase de jeu pendant laquelle l'équipe s'organise pour arrêter une attaque ou pour entrer en possession du ballon". (1) La particularité du volley-ball qui est un sport collectif se jouant entre deux équipes séparées par un filet, fait qu'on se doit d'insister sur la spécificité du secteur défensif :

La défense haute ("le block ou contre")

En sport de compétition, nous avons tous entendu, à un moment ou à un autre, l'expression suivante : "la meilleure défense, c'est l'attaque". Mais dans un sport collectif comme le volley-ball, à l'intérieur duquel les phases d'attaque et de défense alternent très rapidement (elles sont même parfois confondues), on peut facilement faire le raisonnement inverse et dire qu'en volley-ball, "la meilleure attaque, c'est la défense". Le contre devient par conséquent la première arme défensive d'une équipe.

De plus en plus, dans le volley-ball moderne, "l'attaque est envisagée en vue de créer un déséquilibre dans la formation du contre, c'est-à-dire d'empêcher que l'équipe adverse puisse placer deux ou trois joueurs face à l'attaquant" (2),

.../...

(1) Définition de Theodereco, cours tronc commun 3ème année.

(2) Cahier de l'entraîneur I (F V B Q), p. 50.

surtout avec la tendance actuelle à systématiser l'utilisation de joueurs de la ligne arrière comme attaquant potentiel.

"L'importance du contre n'est donc plus à démontrer dans un sport où le gain du point est déterminé en grande partie par l'organisation de la contre attaque, soit directement par renvoi immédiat du contre, soit indirectement par la construction d'une combinaison d'attaque". (3).

De ce fait la description technique du contre peut se résumer à travers la succession des phases suivantes :

- le placement initial
- le déplacement
- le placement du ou des contreurs
- le saut
- la phase de suspension plus le placement des segments supérieurs
- la réception au sol.

La défense basse

C'est un élément très important dans le volley-ball moderne. Par les différentes techniques utilisées, elle a pris une grande importance ces dernières années, grâce surtout à l'influence des écoles asiatiques de volley-ball. Même si aujourd'hui, les techniques de défense basse ont tendance à se stabiliser, elles rendront le volley-ball toujours plus spectaculaire, non seulement par les mouvements acrobatiques réalisés mais aussi, par le contrôle exercé par les joueurs sur des balles attaquées à des vitesses très grandes.

(Hommes : 27 mètres/seconde - Femmes 18 mètres/seconde) (4).

.../...

(3) Cahier de l'entraîneur I (F V B Q), p. 66

(4) Toyoda, texbook for volley-ball coaches, p. 24

Dans un premier temps, l'apprentissage technique réalisé en défense basse, doit amener l'athlète à vaincre la difficulté de la tâche, la peur de la balle, de la surface de jeu (terrain rugueux)... Par la suite il sera plus facile pour lui de bien assimiler la technique afin d'obtenir un meilleur contrôle de la balle et, par ce fait d'accroître sa performance. Le choix du mouvement approprié dépend de plusieurs facteurs ; à savoir la trajectoire de la balle, la vitesse de la balle, l'espace, le temps, etc... Il faut que l'athlète arrive à bien sentir son mouvement, c'est-à-dire prendre conscience de son corps et de son environnement.

Les joueurs doivent connaître les déterminants de la récupération en défense basse qui sont :

- l'endroit où se situe le joueur sur le terrain
- la nature du renvoi de la balle
- la vitesse, la trajectoire et le point de chute de la balle.

Il serait bon d'insister à présent sur la manchette qui est la principale technique (90 %) utilisée par les joueurs en situation défensive. Ce geste n'est pas nouveau car il y a 20 ans, il était déjà employé par différentes équipes, notamment les Tchèques. Ce qui par contre est nouveau, c'est surtout la réalisation technique proprement dite de ce geste.

La manchette qui n'est pas un lancer, mais un rebond s'effectue avec les avant-bras, mains jointes, coudes rapprochés au maximum et verrouillés, poignets cassés vers le bas de façon à réaliser un parallélisme parfait afin de pouvoir imprimer à la balle une trajectoire dirigée et utilisable.

.../...

On peut diviser la technique de la manchette en 4 phases distinctes :

- le placement du joueur avant le contact
- la préparation des mains et des bras avant le contact
- le contact avec le ballon
- la rééquilibration.

Parmi les techniques les plus employées dans la défense par la manchette on peut citer :

- la manchette de défense à deux bras en position haute ou en fente, respectivement frontale ou latérale devant le corps. C'est la technique la plus efficace et la plus facilement applicable avec ses variations. Elle permet l'orientation consciente et active ("agressive") du ballon à réceptionner ;
 - la manchette à un ou deux bras en suspension, devant ou sur le côté (plus particulièrement chez les hommes) ;
 - la manchette à un ou deux bras avec roulade sur l'épaule opposée (roulade japonaise) ou sur l'axe longitudinal du corps devant ou sur le côté (plus pratiqué chez les femmes).
- Ces deux dernières techniques servent surtout à "sauver" des balles qui ne peuvent être utilisées qu'avec restriction pour une passe.

L'expérience a montré que plus la balle est loin du corps, moins elle est facile à passer avec exactitude. C'est pour cela qu'il est indispensable de porter une grande attention au juste travail des jambes (déplacements) car beaucoup de balles peuvent être récupérées et rejouées grâce à un travail de jambe précis. Cela est valable pour la plus part des situations tactiques de dispositif de défense, ainsi que pour assurer ses propres atta-

ques et pour la couverture de son propre contre.

2.2 Analyse des idées sur la défense de quelques spécialistes

Après avoir développé cet ensemble de données sur la défense au volley-ball, on peut préciser que depuis quelques années les techniciens qui gravitent autour de cette discipline ont eu à constater que l'avantage pris par l'attaque sur la défense était un frein à l'évolution du volley-ball au plan du spectacle. C'est ainsi qu'un symposium international des entraîneurs a été organisé parallèlement au championnat du monde de volley-ball (Paris 1986). Le thème des travaux était : "l'amélioration de la défense dans le volley-ball masculin". (5)

Monsieur H. Baacke, Président de la commission des entraîneurs de la F.I.V.B., a défini le cadre des travaux en présentant : "le problème de l'équilibre et les possibilités d'amélioration de la défense dans le volley-ball". (5) Pour lui la supériorité de l'attaque sur la défense se manifeste notamment par le nombre important d'attaques gagnantes à partir de la réception de service (50 % chez les masculins et 40 % chez les féminines) ; par la durée limitée des échanges (chez les masculins 77 % sont inférieurs à 8 secondes, 4 % supérieurs à 15 secondes ; chez les féminines 46 % sont inférieurs à 8 secondes et 10 % à 15 secondes) ; et enfin par le nombre important de changements de service par rapport aux points marqués (trois changements pour un point).

Monsieur Baake s'est ensuite attaché à rechercher les causes de cette supériorité qui sont certaines objectives (condition de jeu, règlement et conditions d'attaque de par la

.../...

vitesse élevée du ballon) ; d'autres subjectives où l'on peut noter entre autre la valorisation de l'attaque au détriment de la défense, amenant les entraîneurs et les joueurs à négliger ce secteur de jeu.

Toujours dans le même ordre d'idée, nous avons essayé d'analyser les thèses de certains techniciens du milieu "volleyballistique" qui se sont appesantis sur différents aspects de la défense, tant au plan théorique que pratique.

Nous avons l'exemple de M. Pittera, Directeur de la F I P A V (Italie) qui parle de la mémorisation à partir d'une mise en relation des différents moments de la défense, en fonction du développement de l'attaque adverse. Cette prédiction des possibilités de l'adversaire permettrait alors de faciliter l'anticipation lors des actions de défense.

M. Ejem, secrétaire de la Commission internationale des entraîneurs insiste lui sur les caractéristiques tactiques du jeu de transition de la défense à l'attaque et vice-versa. On peut en conclure qu'il est indispensable de tenir compte pour une bonne transition : de la défense sans ballon, du caractère collectif de la défense et des possibilités de contre-attaque.

M. Hypolite, entraîneur de l'équipe de France féminine démontre que tout système de défense repose sur l'occupation de l'espace et la gestion du temps. Cela nous amène à dire qu'il faut non seulement occuper rationnellement le terrain à partir d'une prédiction de l'attaque adverse, mais aussi de tout faire pour être en continuité avec le mouvement d'attaque.

M. Cordeiro, membre de la Commission internationale des entraîneurs (Brésil) dévoile un plan de préparation de quatre

.../...

ans ayant pour but de développer la défense au niveau de l'équipe nationale masculine du Brésil.

Cet ensemble d'idées montre bien que le secteur défensif fait effectivement l'objet d'une attention toute particulière dans le volley-ball actuel. Nous terminerons cette énumération par les apports de deux éminents entraîneurs qui s'intéressent à la pratique de la défense au volley-ball.

Xu Venxin, entraîneur de l'équipe masculine de Chine propose une méthodologie de la défense qu'il étaye par une progression d'exercices visant l'amélioration des capacités techniques du défenseur.

D-Deal, entraîneur de l'équipe masculine des Etats-Unis s'intéresse au contre et parle du "concept de spécialisation" qui permet à chaque joueur de remplir une tâche bien déterminée, tout en étant au service de la collectivité.

A la lumière de ces différentes directions de recherche, on se rend compte qu'à défaut de véritables solutions, les techniciens du volley-ball mettent tout en oeuvre pour tenter de cerner les problèmes afférents à cet important secteur de jeu qu'est la défense. Karch Kiraly, capitaine de l'équipe des Etats-Unis qui disait lors d'un discours à Séoul (1988) : "dans le volley-ball masculin il y a maintenant un tel pouvoir offensif qu'il serait peut-être intéressant d'examiner les moyens de renforcer la défense" (7) ; ne fait que confirmer l'actuelle nécessité d'une réflexion constructive pour un meilleur rééquilibrage du rapport de force entre l'attaque et la défense au volley-ball.

.../...

(7) Revue volley-ball (F I V B), p. 28

Chapitre II : METHODOLOGIE

1. L'observation

"L'observation est un processus pédagogique permettant d'établir les caractéristiques essentielles d'un niveau de jeu donné". (1)

Il sera question ici de parler de notre population d'étude, de dresser notre outil de travail, d'expliquer la manière de recueillir les données, enfin d'évoquer les limites de la procédure.

1.1 Population à observer

Ce sont les équipes qui évoluent dans le championnat régional de Dakar. Ce choix se justifie dans la mesure où ce championnat est le seul qui se déroule de manière régulière et représente le plus haut niveau de pratique de volley-ball au Sénégal. L'observation porte sur six (6) matchs dont trois (3) ont eu lieu au stade Iba Mar Diop et les trois (3) autres au stadium Marius NDiaye. Sur les six (6) équipes qui disputent le championnat (ASFA, ASFO, ASECNA, DUC, COSC, Méridien), seule l'équipe du COSC, qui est d'un niveau très inférieur aux autres, n'a pu être observé.

1.2 L'instrument de mesure

Nous avons opté pour l'observation écrite qui consiste à enregistrer sur fiche, la réalité immédiate du jeu par le biais d'un des multiples types d'échelles d'appréciation appelé "échelle descriptive numérique".

1.2.1 Construction de l'échelle d'appréciation

Etant donné que nous avons retenu d'observer uniquement les actions de défense basse, une seule échelle a été construite en vue de la quête de données.

.../...

(1) Marcel Dugrand : "Libres propos sur le football" p.84

Cette échelle est présentée en annexe et est accompagnée de notes explicatives pour une meilleure compréhension.

Les considérations fondamentales qui ont guidé la délicate tâche relative à la construction de l'échelle en cause se traduisent, pour les actions de défense basse, par quatre situations possibles.

- Balle récupérée et orienté vers le passeur (3 points).
- Balle récupérée et permettant à un autre joueur d'attaquer ou d'effectuer une passe d'attaque (2 points).
- Balle récupérée mais engendrant un renvoi facile à l'adversaire (1 point).
- Balle non récupérée (0 point).

Nous pensons sur ce, fournir la majorité des paramètres susceptibles de nous aider pour la réalisation d'un bon travail.

1.2.2 Fidélité de l'instrument de mesure

L'observation des matchs s'est faite avec la collaboration des camarades optionnaires de volley-ball. Chaque équipe a été suivie par deux optionnaires et pour vérifier la fidélité nous avons jugé nécessaire d'observer au même moment et avec les mêmes grilles l'équipe de l'ASFA. Soulignons que l'observation s'est faite sans consultation inter-observateurs. Il suffit ensuite après la collecte des informations, de calculer le coefficient de fidélité (corrélation) entre les deux séries de données. Rappelons qu'une mesure est dite fidèle lorsqu'elle

.../...

est raisonnablement exempt d'erreur. Les résultats de l'observation sont les suivants :

Observation variable	Observateur N° 1 Xi	Xi ²	Observateur N° 2 Yi	Yi ²	Xi Yi
0	26	676	26	676	676
1	06	36	09	81	54
2	11	121	12	144	132
3	14	196	13	169	182
	$\sum x_i=57$	$\sum x_i^2=1029$	$\sum y_i=60$	$\sum y_i^2=1070$	$\sum x_i y_i=1044$

$$(1) \quad r = \frac{\sum x_i y_i}{\sqrt{\sum x_i^2 \sum y_i^2}} = \frac{1\ 044}{\sqrt{1\ 029 \cdot 1\ 070}} = 0,99$$

$$r = 0,99$$

(1) $r =$ Coefficient de corrélation - $1 \leq r \leq 1$

$r \leq 0,5$ mauvaise corrélation

$0,5 < r \leq 0,7$ corrélation moyenne

$r > 0,7$ bonne corrélation.

La bonne corrélation de notre observation ($r = 0,99$) se justifie dans la mesure où nous avons eu à observer au préalable des matchs d'entraînement et chaque fois qu'un problème se posait, nous en discutons afin d'éliminer au maximum les sources de désaccord. C'est ce qui explique en gros que nos observations soient plus ou moins concordantes.



.../...

1.3 Définition de la défense basse

Le but du jeu, en situation de défense basse au volley-ball, est d'empêcher le ballon de toucher le sol et de l'orienter dans la mesure du possible vers un poste déterminé au filet. Il est très important de préciser que pour notre étude, nous n'avons pas pris en compte la réception du service mais notre observation a porté uniquement sur la récupération de balle en défense basse à la suite d'une attaque adverse indépendamment du service.

1.4 Recueil des données

L'observation n'exigeait pas beaucoup de matériel. Une fiche préfabriquée contenant le nom de l'équipe et l'échelle d'appréciation accompagnée de notes explicatives, ainsi qu'un crayon suffisaient largement pour réaliser la tâche. Nous avons aussi pris la précaution de mentionner sur la fiche différentes lettres (A, B, C..) correspondant aux techniques utilisées lors de la récupération de balle ; mais aussi un signe (+) pour matérialiser les balles non récupérées.

Nous précisons que l'observation porte sur toute la durée de la rencontre et qu'elle n'est pas de ce fait segmentaire.

Le lieu de l'observation reste le haut des tribunes qui permet une meilleure perception (vue d'ensemble) des situations de jeu.

1.5 Les limites de la procédure

Il s'agit ici de faire part des difficultés que nous avons rencontrées tout au long de notre étude. Nous évoquerons un problème spécifique au volley-ball où le jeu se fait tout en déviation. Aussi, il arrivait que plusieurs actions de défense basse se produisent dans un délai relativement court et que

.../...

nous ne parvenions pas à nous les rappeler toutes. Il pourrait s'agir de même d'une fatigue d'ue à l'observation successive de deux rencontres ou d'un manque de concentration occasionné par les bruits des spectateurs qui font que certaines informations échappent à notre vigilance. Sur ce, Wallon disait que "l'observation n'est pas un décalque complet et exact de la réalité" (2) ce qui signifie, en d'autres termes, que l'observation découle de la réalité mais ne la traduit pas fidèlement.

2. L'enquête

Par rapport aux problèmes que nous examinons, nous avons construit un instrument qui doit nous apporter les informations susceptibles de révéler les facteurs qui influencent la qualité de la défense basse au volley-ball. Notre méthodologie comprend, le choix de l'échantillon qui porte sur le maximum de joueurs du championnat, l'élaboration d'un questionnaire et pour finir nous parlerons des conditions dans lesquelles nous avons passé le questionnaire.

2.1 La population concernée

Notre population ne présente aucune caractéristique particulière sinon que nous avons été guidés par le souci d'avoir l'opinion d'un maximum de joueurs évoluant dans le championnat. Finalement le recueil des données fut réalisé auprès de quarante (40) joueurs appartenant aux six (6) clubs (ASFA, ASFO, ASECNA, DUC, COSC, Méridien) qui jouent le championnat régional.

2.2 Le questionnaire (cf.annexe)

L'enquête s'est effectuée à partir d'un questionnaire comprenant quinze questions. Ces questionnaires ont été distribués à cinquante (50) joueurs et quarante (40) nous sont revenus.

.../...

(2) Mama Sow citant Wallon "cours de foot-ball 4ème année".

Les questions posées se subdivisent en deux parties, la première étant réservée aux questions apportant directement des éléments de réponses à notre étude alors que la deuxième comporte des questions dont les réponses nous serviront uniquement dans la discussion globale.

Les questions de la première partie se répartissent en quatre niveaux.

Le premier niveau qui regroupe la première et la deuxième questions, nous renseigne sur le terrain où ont lieu les entraînements et leurs influences lors de certaines actions de défense basse. Ceci nous permet d'étayer les résultats de l'observation portant sur l'efficacité de la défense en rapport avec l'état des terrains.

Le second niveau regroupe la troisième, la quatrième, la cinquième et la sixième questions. Nous avons choisi ces questions pour connaître le nombre de séances d'entraînement par semaine, mais aussi la fréquence de l'entraînement en défense basse et enfin savoir si les exercices de plongeurs et chutes sont pris en considération lors de ces entraînements. Nous aurons alors une idée de la quantité et de la qualité de l'entraînement à la défense basse.

Le troisième niveau se limite à la septième question. Elle a été posée dans le but d'avoir une idée de l'état psychologique des joueurs au moment d'une action de défense.

Le quatrième niveau concerne la quinzième question qui nous renseigne sur le problème de la circulation tactique des joueurs en défense.

2.3 Distribution du questionnaire

Notre démarche a consisté à nous déplacer nous-mêmes sur les lieux d'entraînement ou de profiter de la présence des joueurs lors des matchs pour leur soumettre notre questionnaire. Nous

l'avons remis à chacun d'eux qui l'ont rempli sur place. Dans l'ensemble nos préoccupations ont été bien comprises par les joueurs et aucune réticence n'est à signaler de leur part.

3. Présentations, analyses et interprétations des résultats

Les résultats de notre étude sont présentés sous forme de tableaux. Les commentaires qui suivent ont pour but de dégager la signification des résultats de l'observation et des réponses du questionnaire enregistrés. C'est ainsi que quatre facteurs ont été dégagés à savoir :

- Le terrain
- La qualité et la quantité de l'entraînement en défense
- L'état psychologique des joueurs en situation de défense
- La circulation tactique des joueurs en défense.

3.1 Le terrain

Pilipchuck (1987) lors d'observations d'équipes de haut niveau, affirme que les actions de défense basse (A D B) avaient un pourcentage d'efficacité de 35 %. Les compilations effectuées lors des Jeux olympiques (1984) sur les actions défensives nous révèlent que 32 % des attaques en volley-ball masculin touchent le plancher sans qu'aucun joueur puisse intervenir. Ces données vont être utilisées comme point de repère pour l'interprétation des résultats de nos observations.

Il est bon de rappeler qu'une partie de nos observations a eu lieu au stade Iba Mar Diop qui est doté d'un terrain en plein air avec une surface de jeu goudronnée ; l'autre partie s'est déroulée au stadium Marius NDiaye qui possède un terrain couvert avec un plancher comme surface de jeu.

Dans un premier temps nous présenterons les résultats des trois matchs observés sur chaque terrain ; puis nous utiliserons

le test "t" afin de déterminer si la différence des moyennes de réussite observée au niveau de chaque terrain est significative, le tout corroboré par les pourcentages des techniques utilisées en récupération et enfin nous ferons appel aux réponses de la première et deuxième questions de l'enquête pour étayer les constats que nous aurons dégagé de nos observations.

Matches joués au stade Iba Mar Diop (I.M.D.)

1ère rencontre : ASFA - ASECNA : 3 - 1 (15-11 ; 15-12 ; 10-15 ; 15-7)

Tableau N° 1 : Actions de défense basse (A D B)

A S F A

A S E C N A

Valeurs de l'échelle	Nombres A D B	Scores	%
0	36	0	54
1	07	07	10
2	12	24	18
3	12	36	18
Total	67	67	

Valeurs de l'échelle	Nombres A D B	Scores	%
0	44	0	61
1	04	04	06
2	14	28	19
3	10	30	14
Total	72	62	

$$\text{Moyenne ASFA} = \frac{67}{201} = 0,33$$

$$\text{Moyenne ASECNA} = \frac{62}{216} = 0,29$$

2ème rencontre : ASFA - MERIDIEN : 3 - 0 (15-9 ; 15-8 ; 15-6)

Tableau n° 2 : A D B

A S F A

MERIDIEN

Valeurs de l'échelle	Nombres A D B	Scores	%
0	31	0	52
1	06	06	10
2	12	24	20
3	11	33	18
Total	60	63	

Valeurs de l'échelle	Nombres A D B	Scores	%
0	37	0	58
1	07	07	11
2	12	24	19
3	08	24	12
Total	64	55	.../...

$$\text{Moyenne ASFA} = \frac{63}{180} = 0,35$$

$$\text{Moyenne MERIDIEN} = \frac{55}{192} = 0,29$$

3ème rencontre : MERIDIEN - D U C : 3- 0 (15-10 ; 15-13 ; 15-8)

Tableau n° 3 : A D B

MERIDIEN

Valeurs de l'échelle	Nombres A D B	Scores	%
0	45	0	54
1	10	10	12
2	16	32	19
3	13	36	15
Total	84	78	

$$\text{Moyenne Méridien} = \frac{78}{252} = 0,31$$

D U C

Valeurs de l'échelle	Nombres A D B	Scores	%
0	60	0	58
1	11	11	11
2	20	40	19
3	13	39	12
Total	104	90	

$$\text{Moyenne D U C} = \frac{90}{312} = 0,28$$

Tableau récapitulatif des moyennes

Tableau n° 4

Tableaux	N° 1		N° 2		N° 3		Total
moyennes	0,33	0,29	0,35	0,29	0,31	0,28	1,85

$$\text{Moyenne de l'ensemble des matchs joués à I M D} = \frac{1,85}{6} = 0,31$$

.../...

Tableau récapitulatif des pourcentages
de balles non récupérées (B N R)

Tableau n° 5

Tableaux	N° 1		N° 2		N° 3		Total
Pourcentage %	54	61	52	58	54	58	337

Pourcentage de l'ensemble
des matchs joués à I M D = $\frac{337}{6} = 56 \%$

Analyse et interprétation :

En nous référant au tableau n° 4 on constate que les moyennes de réussite en A D B varient entre 0,35 et 0,28 avec une moyenne de 0,31 pour l'ensemble des trois rencontres. La lecture du tableau n° 5 nous indique des pourcentages de balles non récupérées variant entre 0,54 % et 61 % avec un pourcentage de 56 % pour l'ensemble des matchs. De tels résultats laissent apparaître des faiblesses criardes au niveau de la récupération en défense basse. Seule l'équipe de l'ASFA qui domine le volley-ball sénégalais depuis plusieurs années peut être accréditée de moyennes acceptables avec respectivement 0,33 et 0,35. Evidemment l'on se doit de préciser qu'il est absolument nécessaire de tenir compte de la valeur des équipes qui s'affrontent. La principale remarque qui se dégage de ces rencontres jouées au stade I M D c'est le grand nombre de balles non récupérées à savoir des balles qui touchent directement le plancher sans qu'aucun joueur ne puissent intervenir. Essayons à présent de voir comment les actions de défense sont réparties entre les différentes valeurs de l'échelle d'appréciation.

Pour toutes les rencontres, la moyenne de B N R est supérieure à 50 %, puis viennent les balles récupérées et orientées vers un autre joueur qui a la possibilité d'attaquer ou de faire une passe d'attaque (20 % environ), ensuite nous avons les balles récupérées et orientées vers le passeur (15 % environ) et enfin les balles récupérées mais engendrant un renvoi facile chez l'adversaire (10 % environ). Tout ceci montre qu'il n'y a pas assez de balles récupérées sur attaque adverse et que même lorsqu'elles le sont, la maîtrise de la relance est souvent imparfaite, ce qui est un handicap pour une bonne utilisation du ballon en attaque.

La lecture des différents tableaux nous a donc permis de constater la fébrilité des équipes en situation de défense basse.

Matchs joués au stadium Marius NDiaye (M N)

1ère rencontre : ASECNA - D U C : 3 - 0 (15-9 ; 16-14 ; 15-12)

Tableau n° 6 : A D B

A S E C N A

Valeurs de l'échelle	Nombres A D B	Scores	%
0	20	0	34
1	09	09	16
2	17	34	29
3	12	36	21
Total	58	79	

Moyenne = 0,45
ASECNA

D U C

Valeurs de l'échelle	Nombres A D B	Scores	%
0	31	0	39
1	11	11	14
2	24	48	30
3	14	42	17
Total	80	101	

Moyenne = $\frac{101}{240}$ = 0,42
D U C

2ème rencontre : ASFO - MERIDIEN : 3 - 1 (15-4 ; 8-15 ; 15-4 ; 15-13)

Tableau n° 7 : A D B

A S F O

Valeurs de l'échelle	Nombres A D B	Scores	%
0	30	0	40
1	04	04	05
2	23	46	30
3	19	57	25
Total	76	107	

$$\text{Moyenne ASFO} = \frac{107}{228} = 0,47$$

M E R I D I E N

Valeurs de l'échelle	Nombres A D B	Scores	%
0	37	0	46
1	06	06	07
2	20	40	25
3	18	54	22
Total	81	100	

$$\text{Moyenne Méridien} = \frac{100}{243} = 0,41$$

3ème rencontre : ASFO - ASECNA : 3 - 1 (15-6 ; 15-8 ; 11-15 ; 15-6)

Tableau n° 8 : A D B

A S F O

Valeurs de l'échelle	Nombres A D B	Scores	%
0	32	0	38
1	12	12	14
2	26	52	31
3	14	42	17
Total	84	106	

$$\text{Moyenne ASFO} = \frac{106}{252} = 0,42$$

A S E C N A

Valeurs de l'échelle	Nombres A D B	Scores	%
0	33	0	39
1	13	13	16
2	23	46	27
3	15	45	18
Total	84	104	

$$\text{Moyenne ASECNA} = \frac{104}{252} = 0,41$$

Tableau récapitulatif des moyennes

Tableau n° 9

Tableaux	N° 1		N° 2		N° 3		Total
Moyennes	0,45	0,42	0,47	0,41	0,42	0,41	2,58

Moyenne de l'ensemble des
 matchs joués à M N $= \frac{2,58}{6} = 0,43$

Tableau récapitulatif des pourcentages
 de balles non récupérées.

Tableau n° 10

Tableaux	N° 1		N° 2		N° 3		Total
Pourcentage %	34	39	40	46	38	39	236

Pourcentage de l'ensemble des matchs
 joués à M N $= \frac{236}{6} = 39 \%$

Analyse et interprétation :

En nous référant au tableau n° 9 on s'aperçoit que les moyennes de réussite en A D B varient entre 0,41 et 0,47 avec une moyenne de 0,43 pour l'ensemble des rencontres. La lecture du tableau n° 10 nous indique des pourcentages de B N R variant entre 34 % et 46 % avec un pourcentage de 39 % pour l'ensemble des matchs. De ce fait, on peut parler d'une efficacité non négligeable pour l'ensemble des équipes en ce qui concerne la récupération en défense basse. Pourtant ces bonnes moyennes doivent être interprétées avec précaution car parallèlement à cet aspect positif des A D B, on se rend compte que le pourcentage de balles non récupérées reste quand même assez élevé.

.../...

A priori, un tel constat peut paraître contradictoire mais en analysant les tableaux n° 6, 7 et 8, on remarque que la majeure partie des balles sont récupérées mais non orientées vers le passeur, ce qui entraîne nécessairement une réduction de l'efficacité en attaque. Cece a pour principale conséquence d'augmenter la durée des moments de jeu. Seulement le nombre de B N R est loin d'être insignifiant et que par conséquent l'efficacité en défense (43 %) qui se dégage des matchs observés à Marius NDiaye est à accepter avec prudence. A présent essayons de voir comment les actions de défense sont réparties entre les différentes valeurs de l'échelle d'appréciation. Pour tous les matchs, la moyenne de B N R tourne autour de 40 % ; puis viennent les balles récupérées et orientées vers un autre joueur qui peut soit attaquer ou faire une passe d'attaque (30 % environ), ensuite nous avons les balles récupérées et orientées vers le passeur (20 % environ) et enfin les balles récupérées mais engendrant un renvoi facile chez l'adversaire (10 % environ).

Utilisons à présent le calcul du test "t" pour essayer de déterminer si la différence de moyenne entre les deux terrains est significative.

Tableau statistique de travail pour le calcul de la valeur "t"

ni	Y	(Y - \bar{Y})	(Y - \bar{Y}) ²	X	(X - \bar{X})	(X - \bar{X}) ²
1	0,33	0,02	0,0004	0,45	0,02	0,0004
2	0,29	-0,02	0,0004	0,42	-0,01	0,0001
3	0,35	0,04	0,0016	0,47	0,04	0,0016
4	0,29	-0,02	0,0004	0,41	-0,02	0,0004
5	0,31	0	0	0,42	-0,01	0,0001
6	0,28	-0,03	0,0009	0,41	-0,02	0,0004
	<u>1,85</u>	<u>-0,01</u>	<u>0,0037</u>	<u>2,58</u>	<u>0</u>	<u>0,003</u>

$$\bar{Y} = \frac{1,85}{6} = 0,31$$

$$\bar{X} = \frac{2,58}{6} = 0,43$$

.../...

- en n_i figurent les matchs
- en Y_i les moyennes des matchs joués à I M D
- en X_i les moyennes des matchs joués à M N.

$$t = \frac{\bar{X} - \bar{Y}}{\sqrt{\frac{\sum(X-\bar{X})^2}{n} + \frac{\sum(Y-\bar{Y})^2}{n} - \frac{2r(X-\bar{X})(Y-\bar{Y})}{n}}}$$

$$r = 0$$

$$t = \frac{0,43 - 0,31}{\sqrt{\frac{0,0037}{6} + \frac{0,003}{6}}} = \frac{0,12}{0,033}$$

$t = 3,636$

Pour un degré de liberté égal à 5 et un degré de probabilité $p > 0,05$; $t = 3,636$ est supérieur à la valeur correspondante sur la table du test "t". En effet $t = 3,636 > t = 2,571$, cela signifie que la différence des moyennes entre les deux terrains est significative.

On peut de ce fait affirmer que la différence qui existe au niveau des moyennes de réussite entre le stade Iba Mar Diop et le stadium Marius NDiaye est sûrement d'ûe aux meilleures conditions de jeu (plancher, terrain couvert) que présente le stadium Marius NDiaye.

Nous en profitons pour présenter les tableaux des pourcentages de techniques utilisées en phase de récupération pour l'ensemble des trois matchs observés sur chaque terrain.

.../...

Tableau n° 11

Techniques en récupération	%
Manchette	82
Passe	11
Manchette ou passé plus chute ou plongeon	3

Techniques utilisées en récupération au stade Iba Mar Diop

Tableau n° 12

Techniques en récupération	%
Manchette	65
Passe	14
Manchette ou passe plus chute ou plongeon	17

Techniques utilisées en récupération au stadium Marius NDiaye

Analyse et interprétation :

Au niveau des deux stades, on remarque que la technique de la manchette est la plus utilisée ; mais ce qu'il est surtout intéressant de noter, ce sont les 17 % de balles récupérées après une chute ou un plongeon au niveau du stadium Marius qui possède un plancher ; contre 3 % seulement au niveau du stade Iba Mar Diop où le terrain est goudronné. Ceci démontre bien toute l'importance que revêt la nature du terrain dans un sport comme le volley-ball.

Nous terminons cette partie réservée au problème du terrain par les résultats des réponses aux première et deuxième questions de l'enquête.

Question n° 1

Nature des terrains d'entraînement	%
Plancher	0
Ciment	2,5
Goudron	82,5
Sablonneux	15

Nature des terrains d'entraînement

Question n° 2

Influence du terrain	%
Oui	75
Non	17,5
Ne sais pas	7,5

Influence des terrains lors des actions de défense basse

Analyse et interprétation :

Les résultats de la question n° 1 montrent bien qu'en général, les joueurs évoluent sur des surfaces rugueuses qui peuvent provoquer des blessures lors des récupérations par plongeons ou chutes. D'ailleurs les résultats de la question n° 2 indique que 75 % des joueurs interrogés sont handicapés par de telles surfaces de jeu qui freinent ou empêchent carrément certaines actions de défense basse.

Tous ces résultats nous ont donc permis de confirmer que notre premier facteur, à savoir le terrain, joue bel et bien un rôle prépondérant en ce qui concerne la pratique idéale du volley-ball.

3.2 La qualité et la quantité de l'entraînement

Question n° 3

Nombre de séances d'entraînement par semaine	%
2	30
3	37,5
4	10
5	05
6	17,5

Nombre de séances d'entraînement par semaine

Question n° 4

Entraînement à la défense basse	%
Régulier	07,5
Occasionnel	50
Rare	42,5
Inexistant	0

Entraînement à la défense basse

Question n° 5

Exercices de récupération (plongeurs, chutes, roulades)	%
Souvent	10
Parfois	20
Jamais	70

Exercices de récupération
(chutes, plongeurs, roulades)

Question n° 6

Travail spécifique d'anticipation	%
Souvent	15
Parfois	30
Jamais	55

Travail spécifique d'anticipation à la défense basse

Analyse et interprétation :

A ce niveau, notre but était de nous pencher sur le problème de l'entraînement et plus particulièrement l'entraînement à la défense basse qui touche directement notre étude.

Il ne nous a pas été possible de réunir les différents résultats des questions n° 3, 4, 5 et 6 en un seul tableau ; c'est pourquoi nous avons présenter successivement les quatre tableaux avant d'entamer nos commentaires sur les réponses obtenues.

Le tableau de la question n° 3 nous renseigne sur le nombre de séances d'entraînement par semaine. On remarque que la plupart des joueurs s'entraînent deux à trois fois dans la semaine ce qui est un minimum, seuls les militaires de l'ASFA s'entraînent six fois par semaine. Parmi ces séances, le tableau de la question n° 5 montre que l'entraînement réservé à la défense basse est fait occasionnellement (50 %) sinon il est rare (42,5 %).

Tout ceci fait que la quantité d'entraînement en défense basse peut être considérée comme étant très insuffisante et que par conséquent il faudrait tout faire pour remédier à cela.

.../...

Intéressons nous à présent à la qualité de l'entraînement en défense basse. La lecture des résultats du tableau de la question n° 5 laisse apparaître un très faible pourcentage d'exercices obligeant les joueurs à entrer en contact avec le sol, à savoir les chutes, plonges et roulades. Seuls les joueurs du Méridien s'y adonnent souvent, mais cela se comprend vu qu'ils s'entraînent sur un terrain sablonneux. Sinon de manière générale, ces exercices ne sont pas pris en considération lors des entraînements. Enfin le tableau de la question n° 6 nous indique ce qui est fait en matière d'anticipation, qui, il faut le souligner, est un élément essentiel de la défense basse au volley-ball. Malheureusement le travail d'anticipation est souvent négligé, ce qui ne fait que compliquer davantage la tâche des joueurs.

Cette partie nous aura aidé à prendre conscience du fait que notre deuxième facteur qui a trait à la qualité et la quantité de l'entraînement des joueurs qui évoluent dans le championnat, laisse sérieusement à désirer et que là aussi il faudrait trouver les moyens d'y remédier.

3.3 Etat psychologique des joueurs en situation de défense

Question n° 7

Etat psychologique des joueurs en défense	%
Peur devant une balle dure	05
Peur du contact avec le sol	50
Désir de bien faire mais souvent battu devant la difficulté de la tâche	35
Ne sais pas	10

Etat psychologique des joueurs en défense.

Analyse et interprétation :

Les résultats de la question n° 7 font clairement ressortir qu'indépendamment des qualités de volonté, de discipline, de confiance en soi, de concentration, de motivation etc..., les joueurs interrogés avaient d'autres problèmes psychologiques à résoudre. Cela ne doit sûrement pas manquer d'avoir des répercussions sur leur rendement au niveau de la défense basse par exemple qui nous intéresse plus particulièrement.

C'est ainsi que 50 % des joueurs reconnaissent avoir peur du contact avec le sol. Nous avons là encore la preuve du caractère déterminant de la nature des terrains qui en général sont rugueux et que de ce fait les joueurs hésitent très souvent à entreprendre certaines actions de récupération (chute, plongeon, roulade) car le risque de blessure est permanent. Toujours dans le cadre des actions de défense, quelque 35 % des joueurs interrogés reconnaissent être animés d'un désir de bien faire mais sont souvent battus devant la difficulté de la tâche. Il se dégage ici une certaine sensation d'impuissance et une mauvaise prise d'information due en grande partie à la qualité défectueuse de l'entraînement en défense comme nous avons eu à le constater au niveau de notre deuxième facteur. Ces états psychologiques que nous venons d'énumérer sont, à n'en pas douter de sérieux handicaps quand on sait qu'au volley-ball le ballon ne peut être bloqué, ce qui laisse très peu de place à la réflexion et les hésitations entraînent le plus souvent des conséquences fâcheuses.

3.4 Circulation tactique des joueurs en défense

Question n° 15

I°)

Placement des joueurs en récupération	%
Bon	40
Mauvais	60

Placement en récupération

II°)

Placement des joueurs en soutien d'attaque	%
Bon	52
Mauvais	48

Placement en soutien d'attaque

Analyse et interprétation :

"La défense demande de grande qualité de perception et une attitude positive à la contre attaque. Des réactions rapides, l'habileté à jouer la balle et des décisions rapides sont également des facteurs de succès" (1). Nous mettons l'accent sur la circulation tactique des joueurs en défense en cherchant à évaluer leur niveau de connaissance en ce qui concerne le placement pour une récupération constructive et le placement en soutien d'attaque.

De manière générale, la lecture du tableau I de la question 15 indique que 60 % des joueurs interrogés n'ont pas su matérialiser correctement sur feuille le placement idéal des joueurs en récupération de l'attaque adverse à trois postes (2, 3 et 4) différents. Par contre au niveau du placement des joueurs en soutien d'attaque, on note que 52 % des joueurs ont donné les positions exactes mais il y a quand même 48 % de joueurs qui les ignorent.

De tels résultats mettent à jour les insuffisances des joueurs concernant la circulation tactique en défense.

.../...

(1) Cahier de l'entraîneur I (F V B Q), p. 134

Chapitre III - DISCUSSION ET PROPOSITIONS

Nous réservons ce chapitre à la discussion des différents facteurs que nous avons étudiés en nous aidant plus particulièrement des réponses aux questions de la deuxième partie de l'enquête.

Par la suite nous essayerons de faire des propositions concrètes qui auront pour but d'aider les entraîneurs à revoir certains aspects dans leurs méthodes d'entraînement qui le plus souvent laissent apparaître des insuffisances fondamentales pour une bonne pratique du volley-ball.

1°) Discussion

Nous dirons tout d'abord que la récupération constructive, qui est l'objectif principal de la défense basse, découle habituellement d'une situation d'urgence : reprise d'un ballon qui a ricoché sur le contre, reprise d'un ballon placé, récupération d'un ballon en dérive et enfin la récupération d'un smash puissant. Toutes ces situations nécessitent, d'une façon ou d'une autre, des réactions ou mouvements d'urgence dont les principaux sont :

- l'anticipation
- la roulade ou le plongeon
- le bon placement.

Nous devons donc toujours avoir à l'esprit ces explications concernant la récupération au volley-ball.

Le problème de terrain a été le premier facteur étudié et nous avons pu constater, à travers les observations portant sur un terrain goudronné et sur un terrain doté d'un plancher, une différence nette au niveau des actions de récupération. Ceci s'explique aisément par le fait qu'il est très difficile, voire dangereux, de vouloir faire des roulades ou des plongeurs

sur une surface goudronnée. Nous en avons pour preuve le pourcentage de 17 % de balles récupérées après une chute au niveau du stade Marius NDiaye contre 3 % seulement pour la même technique au niveau du stade Iba Mar Diop. Par conséquent nos équipes continueront à connaître les pires difficultés à entreprendre des actions de récupération sur ces surfaces de jeu rugueuses. Mais il ne faut pas baisser les bras mais plutôt chercher à contourner cet handicap. A partir de là, cet aspect constituera un frein minime et favorisera un volley-ball total. Les joueurs interrogés n'ont pas manqué de le souligner puisque plus de 90 % d'entre eux se sont déjà blessés lors d'une action de défense basse. Sur la même lancée, tous les joueurs ont admis que le port de genouillère était indispensable ou à la rigueur sécurisant.

L'état des terrains est donc bel et bien un handicap pour le volley-ball lorsqu'il se déroule sur terrains rugueux.

Notre deuxième facteur se focalise sur la quantité et la qualité de l'entraînement. Sur les six équipes qui disputent le championnat, seule l'équipe de l'A S F A dispose d'une quantité de travail suffisante avec six séances par semaine. Nous pouvons trouver là une des raisons de la domination de l'ASFA sur les autres équipes qui ne s'entraînent pas suffisamment car composées en grande partie par des étudiants et des travailleurs qui ne peuvent venir aux entraînements que deux ou trois fois dans la semaine.

L'aspect qualitatif de l'entraînement pose aussi problème car on constate un certain déséquilibre au niveau du choix des exercices qui y sont proposés. Il y a une nette ascendance des exercices spécifiques à l'attaque au détriment des exercices se rapportant à la défense. Il est vrai que la nature des ter-

rains doit y être pour quelque chose. Mais même si l'absence d'exercices de chutes peut se comprendre, il n'en est pas de même pour le travail d'anticipation que l'on doit systématiquement privilégier afin de compenser le handicap du terrain par une rapidité d'exécution dans le geste, ceci étant particulièrement déterminant au niveau de la défense basse. Si nos équipes veulent parvenir à un niveau de performance satisfaisant, il faudrait qu'elles puissent augmenter la quantité d'entraînement tout en veillant à favoriser un bon équilibre entre les exercices spécifiques à l'attaque et ceux spécifiques à la défense.

Notre troisième facteur fait appel à l'état psychologique des joueurs lors des actions de défense. La moitié des joueurs interrogés éprouve une certaine crainte à entrer en contact avec le sol. Cet état d'esprit ne peut que porter préjudice aux joueurs quand on sait que le volley-ball est un sport où il n'est pas permis de bloquer la balle, ce qui réduit au minimum les temps de réflexion. C'est ainsi qu'un joueur qui doit contrôler ses émotions et ses réactions durant la compétition, ne peut être qu'handicapé par le fait d'être saisi de peur lors d'une action de récupération qui l'obligerait à entrer en contact avec le sol. On constate d'ailleurs que dans la majeure partie de ces actions, le joueur préfère laisser tomber la balle plutôt que de risquer de se blesser en tentant de la récupérer. Il convient quand même de préciser qu'un bon nombre de joueurs ont un désir réel de bien faire mais ils sont souvent battus devant la difficulté de la tâche, ceci est souvent dû à une mobilité déficiente, un défaut d'anticipation et un mauvais placement. Tout ceci peut se justifier par un entraînement inadapté aux conditions de jeu.

Nous en arrivons enfin à notre quatrième facteur qui concerne la circulation tactique en défense. L'accent est mis d'abord

sur le placement des joueurs en récupération et on constate que plus de la moitié des joueurs interrogés éprouvent des difficultés à ce niveau. Il faut rappeler que "l'organisation défensive se structure autour d'un dispositif de départ (on parle en général de 6 avancé ou 6 reculé), à partir duquel le dispositif final sera organiser" (1). Aussi est-il nécessaire d'insister sur l'importance des dispositifs d'organisation de la récupération défensive sans lesquels le pourcentage de balles non récupérées continuera d'être élevé comme nous avons pu le constater lors de nos observations. A ce niveau il serait erroné de vouloir faire fi du contre qui en réalité va de pair avec les actions de défense basse. Le placement des joueurs de la ligne arrière est directement dicté par le contre qui est sensé délimiter une zone d'ombre dans laquelle le ballon ne doit théoriquement pas tomber et à partir de là, les joueurs peuvent s'organiser pour une bonne couverture du terrain ; en prenant le maximum d'informations qui fait appel à la technique individuelle. Dans notre enquête nous avons demandé aux joueurs d'indiquer ce qu'ils observaient quand l'attaquant adverse exécutait son smatch, plus de 65 % des joueurs interrogés ont donné des réponses non satisfaisantes ou alors biaisées. Pourtant il est primordial pour chaque joueur qui se trouve dans cette situation de s'informer sur le point d'attaque au filet, la course d'élan de l'attaquant, le bras frappeur, les habitudes de l'attaquant si possible, le genre d'attaque et enfin la direction de l'attaque. De telles informations permettront à coup sûr de créer les meilleures conditions pour récupérer le renvoi de la balle de l'adversaire et contre-attaquer.

A la lumière de ces commentaires concernant l'ensemble des facteurs qui composent notre étude, nous allons à présent tenter de proposer des solutions que nous jugeons adéquates pour un meilleur rendement du secteur défensif de nos équipes.

.../...

(1) Cahier de l'entraîneur II (F V B Q), p. 127

2°) Propositions

Notre étude systématique qui a fait ressortir quatre facteurs influençant la qualité de la défense basse, nous amène à présent à faire des propositions pour un meilleur rendement du secteur défensif de nos équipes.

1ère proposition : La nature des terrains.

Le manque de moyens financiers fait que l'état actuel des terrains (découverts, rugueux...) est une réalité incontournable. C'est pourquoi nous n'insisterons pas tellement sur le problème des terrains car il est pratiquement utopique de vouloir réclamer des salles couvertes, dotées d'un plancher. On pourrait à la rigueur préconiser la création de terrains avec des surfaces de jeu en terre battue mais qui demande de l'entretien ; alors en dernier ressort nous avons l'intime conviction que de fréquents entraînements de volley-ball à la plage constituerait un début de solution.

2ème proposition : L'anticipation

En tenant compte du fait que la presque totalité des joueurs évoluent sur des terrains rugueux (goudron, ciment...), nous pensons qu'il est absolument nécessaire d'insister sur la notion d'anticipation et ceci principalement en situation défensive. De manière générale, le volley-ball est souvent caractérisé par sa grande rapidité et il est très difficile à un joueur d'intercepter un ballon smashé puissamment si la réaction de ce joueur est déclenchée immédiatement après la frappe du ballon. Des études ont montré qu'un ballon frappé avec force peut traverser en 0,33 secondes la distance de 9 mètres séparant le filet de la ligne de fond. En connexion avec ce détail, il faut envisager la possibilité de réagir et d'intercepter le ballon, autrement dit, de réagir rapidement et d'effectuer une manchette.

L'un des éléments essentiels de cette réaction est appelé le temps de réaction (T R). Dans la plupart des cas, les recherches ont situé ce T R entre 0,21 et 0,28 seconde. Un autre élément essentiel d'une réaction de déplacement devant un objet en mouvement est le temps de déplacement (T D) dont la durée acceptable est d'environ 0,30 seconde. Par conséquent le temps requis pour effectuer une réaction serait égale à la somme du T R et du T D soit, dans le cas présent $0,28 + 0,30 = 0,58$ seconde. Aussi il serait pratiquement impossible qu'un joueur intercepte un ballon se déplaçant à la vitesse de 80 Km/h. (50 m/h) si sa réaction est tardive, étant donné que ce ballon viendra à bout de sa trajectoire en 0,40 seconde.

Les résultats de cette recherche nous édifient sur l'importance de l'anticipation et nous terminerons en disant que pour pouvoir réagir comme il se doit, les joueurs doivent être capables d'anticiper. Pour ce faire, la prise d'information sur le ballon, le smash, le contre est nécessaire voire déterminant.

3ème proposition : Organisation défensive.

Il s'agit ici de la circulation tactique des joueurs et plus particulièrement aux différents placements adaptés à chaque situation de jeu. Elle se structure en fonction du contre autour duquel les joueurs doivent organiser leur placement et leur déplacement. A ce niveau il est bon de préciser que par l'intermédiaire du contre, on peut pousser l'adversaire à entrer dans son propre jeu défensif.

Pour terminer nous dirons que les actions de récupération constructive peuvent être améliorées grâce à l'anticipation, à une grande quantité de répétition des gestes de défense, à une mobilité permanente et enfin à un placement adéquat.-

Conclusion

Notre étude consistait à déterminer de façon systématique les facteurs influençant la qualité de la défense basse au volley-ball. Pour cela nous avons commencé par une approche générale du sujet dans laquelle nous avons tenté d'analyser brièvement l'impact du volley-ball dans le monde et son organisation au Sénégal ; puis place a été faite à une réflexion sur les problèmes de la défense. Dans un deuxième temps, nous avons entrepris une recherche comprenant des observations et une enquête avec comme objectif de dégager tous les facteurs pouvant servir de pierre angulaire à l'ensemble de notre étude.

Après ce bref résumé, nous pouvons dire que cette étude nous a édifié sur un certain nombre de constats que nous avons entrevu de manière subjective à propos du spectacle offert par les équipes jouant dans le championnat régional de Dakar.

A présent nous sommes en mesure d'affirmer que le niveau de jeu très moyen est grandement lié au faible niveau des équipes en défense. En effet notre étude a permis de dégager quatre facteurs qui influencent négativement la qualité de la défense basse, à savoir l'état des terrains qui le plus souvent sont dotés de surfaces de jeu non adaptées à une bonne pratique du volley-ball ; l'entraînement qui est quantitativement insuffisant et qualitativement défectueux, un état psychologique chez les joueurs qui n'est pas exempt de tout reproche et enfin les problèmes d'une bonne partie des joueurs qui ont très peu de connaissances tactiques spécifiques à la défense.

Cette énumération indique clairement qu'il serait bon pour pour nos équipes d'attacher une grande importance à certains aspects de l'entraînement en défense (voir propositions qui ne

.../...

sont pas exhaustives). A partir de ce moment on pourra parvenir à un jeu beaucoup plus équilibré entre l'attaque et la défense. Les experts du volley-ball mondial se penchent depuis quelques années sur la question car toute amélioration de la défense permettrait :

- d'ouvrir de nouvelles voies à l'évolution du jeu par la prolongation même des échanges ;
- de rechercher de nouvelles stratégies ;
- de développer les habiletés ;
- d'accroître l'intérêt par l'incertitude même de l'issue des échanges de jeu.

A notre niveau nous pensons qu'il est grand temps de mettre à profit nos belles plages pour y implanter et développer techniquement notre volley-ball. De nos jours la pratique du volley-ball de plage s'intensifie de plus en plus dans le monde (Etats-Unis, Brésil, France, Belgique, Pays-Bas...). Il favorise un jeu de volley-ball total et plus particulièrement au niveau de la défense grâce à la surface de jeu tendre. Nous lançons donc un appel aux autorités compétentes pour qu'un effort soit fait dans ce sens.-

A N N E X E

Feuille d'observation : Récupération de balle en défense basse

R E C U P E R A T I O N				
Points →	0	1	2	3
Nom de l'équipe ↓				

- A = Manchette
- B = Manchette ou touche + chute, roulade, plongeon
- C = Touche de balle
- + = Non touché.

Habiletés motrices

Points

Balle récupérée et orientée vers le passeur

3

Balle récupérée et permettant à un autre joueur d'attaquer ou d'effectuer une passe d'attaque.

2

Balle récupérée mais engendrant un renvoi facile à l'adversaire

1

Balle non récupérée

0

Match entre :

Lieu :

Score :

Date :

Nom de l'observateur :

Q U E S T I O N N A I R E

Ce questionnaire entre dans l'élaboration d'un mémoire de maîtrise es-STAPS (Sciences et Techniques des Activités physiques et Sportives). Toutes les réponses recueillies seront tenues secrètes et ne seront exploitées que dans le cadre de ce mémoire.

Tout en espérant que vous répondrez à toutes les questions avec la plus grande franchise, nous vous remercions d'avance.

Amadou SEYE, élève-professeur
en 4ème année à l'I.N.S.E.P.S.- DAKAR

Club fréquenté : _____

1°) Sur quel genre de terrain ont lieu vos entraînements ?

- Plancher Goudron
 Ciment Sablonneux

2°) L'état des terrains vous empêche-t-il d'entreprendre certaines actions de défense basse ?

- oui non ne sais pas

3°) Indiquez le nombre de séances d'entraînement que vous faites par semaine : _____

(1) Cochez une seule réponse pour les questions à choix multiple.

4°) Lors de ces séances, l'entraînement à la défense basse est:

- Régulier Rare
 Occasionnel Inexistant

5°) Les exercices de roulades, plongeurs, chutes sont-ils pris en considération lors de vos entraînements ?

- Souvent Parfois Jamais

6°) Faites-vous un travail d'anticipation spécifique à la défense basse ?

- Souvent Parfois Jamais

7°) Dans quel état psychologique êtes-vous lors d'une action de défense ?

- Peur devant une balle dure
 Peur du contact avec le sol
 Désir de bien faire mais souvent battu devant la difficulté de la tâche.
 Ne sais pas.

8°) Depuis combien de temps jouez-vous au volley-ball ?

9°) Quel rôle assumez-vous le mieux sur le terrain ?

- Attaquant Polyvalent
 Défenseur Passeur

.../...

10°) Comment est votre attitude lorsque vous attendez le ballon ?

Mobile Statique

11°) Qu'est-ce que vous observez quand vous êtes en récupération au moment de l'exécution d'un smatch adverse ?

12°) Quels dispositifs votre équipe adopte-t-elle de manière générale en couverture de terrain ?

6 reculé 6 avancé Les deux suivant
l'évolution du jeu

13°) Vous est-il arrivé de vous blesser lors d'une action de défense basse ?

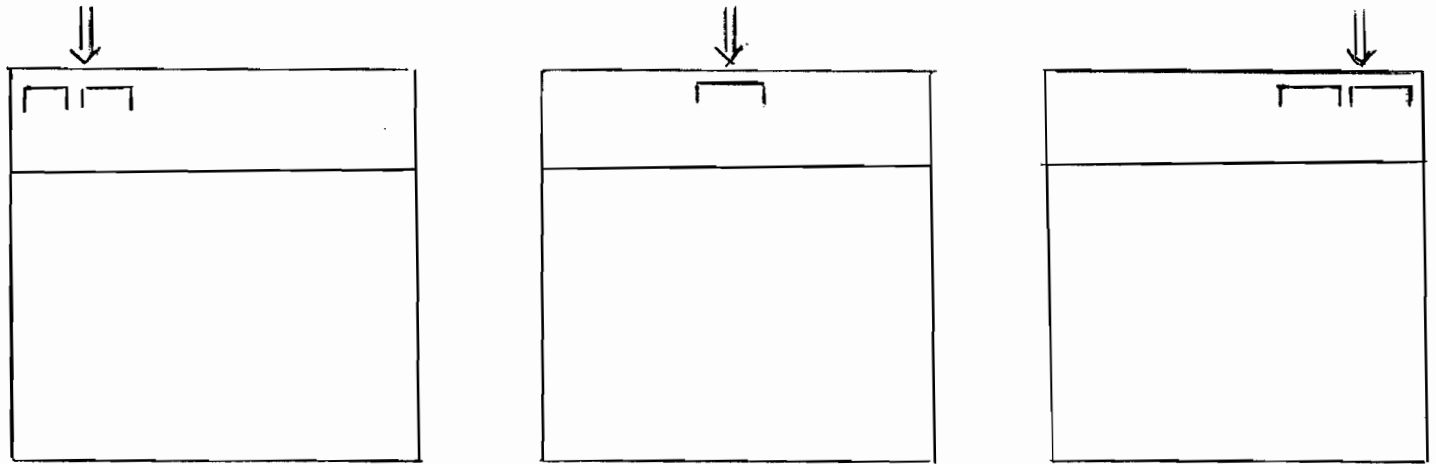
Oui Non

14°) Votre opinion sur le port de genouillères ?

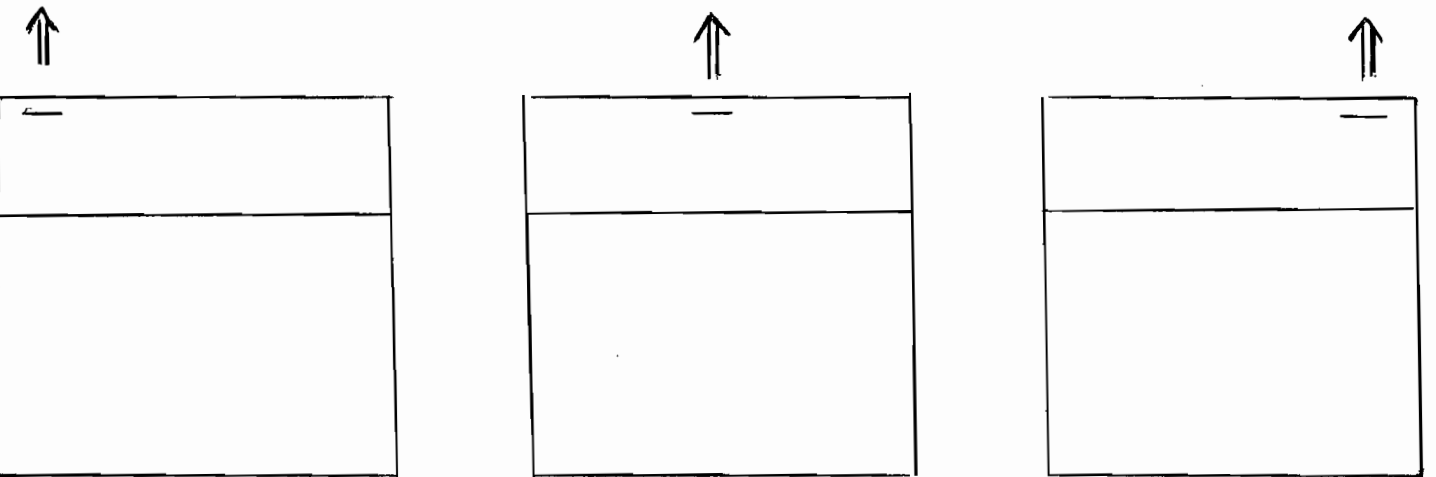
Indispensable Sécurisant Inutile

.../...

15°) I/ Numérotez de 1 à 6 le placement en défense des joueurs de votre équipe sur attaque adverse au poste 2, 3 et 4.



II/ Numérotez de 1 à 6 le placement des joueurs de votre équipe en soutien d'attaque au poste 2, 3 et 4.



Bibliographie

Ouvrages :

- Buchel, J M et Genson, Michel, vers une organisation défensive évolutive. Les cahiers de l'entraîneur - Paris, F F V B, 1978, page 12 - 21.
- Brasson, P. Défense arrière en masculin - stage niveau IV (F V B Q) 1981, page 94 - 101.
- Cahier de l'entraîneur I, volley-ball (F V B Q), page 77 - 87.
- Cahier de l'entraîneur II, volley-ball (F V B Q), page 22 - 32
- Sortir, N, volley-ball : Initiation - entraînement, amphora, 128 pages.

R e v u e s

- Berjaud Pierre : La défense dans le volley-ball masculin, volley-ball (F F V B) - 373 - 1986, page 24.
- Berjaud P., Petit Dominique, volley-ball, E P S 214 1988, page 61.
- Bevon André, volley-ball : Images et techniques - la défense arrière - E P S - 153 - 1978, page 53.
- Frascino José, Eurovolley, Autumn 1988, page 3.

